

M. Saada-Robert et L. Rieben

Lecture/écriture émergente

Une recherche à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education (Fpse) de l'Université de Genève

Le projet de recherche

Depuis plusieurs années, l'équipe de recherche¹ travaille sur le terrain des apprentissages scolaires de la lecture et de l'écriture, auprès d'enfants et d'enseignants de 2^{ème} enfantine, T¹ et 2^{ème} primaire (enfants de 5 à 8 ans). La recherche actuellement en cours concerne l'enseignement / apprentissage de la lecture/écriture en 1^{ère} enfantine, chez les enfants de 4 ans. L'équipe s'est d'abord centrée sur une expérimentation *exploratoire*, qui poursuit deux buts:

- 1) compléter la démarche d'entrée dans l'écrit pratiquée en classe, par une situation didactique de lecture/écriture qui permet aux enfants de 4 ans d'aborder activement les propriétés du système de la langue écrite française, bien avant qu'ils ne puissent vraiment lire et écrire (d'où le terme de lecture/écriture émergente, dans le sens de naissante).
- 2) comprendre, du point de vue de la recherche, quelle est l'évolution des stratégies de lecture et d'écriture émergentes. En situation interactive avec l'adulte, les enfants de cet âge peuvent déjà "lire" des livres illustrés, en faisant des hypothèses aussi bien sur le contenu et le sens de l'histoire que sur les composantes lexicales et le code alphabétique. Les enfants de cet âge peuvent également "écrire" des textes brefs, leur "écriture" progressant des traces picturales puis graphiques vers des orthographes de plus en plus normées. Les relations entre acquisition de la lecture et de l'écriture donnent lieu à des travaux de plus en plus nombreux, et cette recherche, menée en situation d'apprentissage scolaire, permettra de contribuer au débat.

Le plan de la recherche

La recherche, pour le moment exploratoire, s'est déroulée avec six enfants de 4 ans, en classe de 1^{ère} enfantine. Elle comprenait quatre moments d'expérimentation pendant l'année scolaire (T1 à T4). Les 6 enfants ont été suivis de deux manières:

- dans les situations didactiques élaborées à cet effet
- dans une série d'épreuves psycholinguistiques.

A chacune des quatre périodes de l'année, le même schéma est adopté: passation des épreuves psycholinguistiques, observation vidéo des conduites des enfants dans la séquence didactique de lecture émergente et dans celle d'écriture émergente.²

Quelques résultats sur les épreuves psycholinguistiques et l'écriture émergente

Pour la passation des épreuves psycholinguistiques, les enfants ont été pris individuellement, en dehors de leur classe. Elles se regroupent en plusieurs catégories, représentant les principales composantes de l'apprentissage de la langue écrite. Les résultats disponibles à ce jour concernent le niveau des lettres (connaissances en production et en identification, segmentation phonologique) et celui des mots (identification et segmentation lexicale). En ce qui concerne la production et l'identification de lettres, les enfants diffèrent fortement les uns des autres. En fin d'année, ils connaissent de 0 à 5, 7, et 24 lettres, alors qu'en début d'année ils en connaissent de 0 à 18, en même temps qu'ils peuvent en produire plus mais sans pouvoir les nommer. En ce qui concerne la segmentation phonologique, les six enfants parviennent à un découpage syllabique, certains même à un découpage phonémique. En ce

qui concerne l'identification de mots, seul un enfant peut identifier les mots manuscrits, les autres reconnaissent les mots dans leur présentation logographique ou dans leur contexte environnemental (photo du mot dans son contexte, par exemple la voiture-taxi). En ce qui concerne le repérage et la segmentation de mots, les résultats sont très différents d'un enfant à l'autre: trois d'entre eux repèrent les 6 mots d'une phrase, d'autres seulement 3. L'écriture émergente, qui consiste à faire "écrire" l'enfant, c'est-à-dire à lui faire produire un commentaire écrit correspondant à un dessin effectué auparavant, a fortement évolué en cours d'année: les écritures les plus élémentaires sont des traces picturales qui reproduisent le dessin mais avec un marquage plus prononcé de la discontinuité. Les écritures de fin d'année sont de deux types: ou bien l'enfant arrive à une correspondance entre les phonèmes à transcrire (les sons) et les graphèmes (les lettres), ou bien l'enfant, sachant qu'il ne parvient pas à cette mise en correspondance mais qu'elle est néanmoins nécessaire, demande de pouvoir copier les mots qu'il veut écrire.

Quelques résultats sur la lecture émergente

La séquence didactique de lecture émergente a utilisé pour support des livres imagés choisis pour être à la fois intéressants, motivants et compréhensibles. Les critères suivants permettent de cerner ces dimensions: longueur des textes, champ sémantique, syntaxe, vocabulaire. Les phases du déroulement de la séquence sont les suivantes: 1) présentation du projet général par l'enseignante, c'est-à-dire prendre connaissance de l'histoire pour pouvoir la lire, la raconter à un autre enfant qui ne la connaît pas; 2) présentation interactive du livre: marques de la couverture: image, titre, auteur; hypothèses sur le thème général; 3) lecture interactive du livre: interactions sur les hypothèses, au fur et à mesure, et lecture de la page concernée; 4) lecture complète par l'enseignante; 5) "lecture" par un enfant à un enfant d'une autre classe, avec le livre. L'équipe a étudié les stratégies de lecture de chaque enfant. Les plus élémentaires, fréquentes en début d'année, sont celles où les énoncés verbaux sont basés sur les images essentiellement, alors que les plus évoluées, plus fréquentes en fin d'année, sont celles où les énoncés verbaux sont basés sur le texte tel qu'il a été lu par l'enseignante. L'enfant évolue progressivement des énoncés sémiopicturaux (le sens de l'histoire est guidé par l'image) vers des énoncés sémiographiques (qui tiennent compte de l'intonation, des mots clés, des organisateurs textuels et de la structure syntaxique du texte).

En conclusion, une hypothèse peut être formulée en ce qui concerne la manière dont l'enfant prend progressivement possession de l'écrit: contrairement à ce qu'affirment certains chercheurs, le rôle de l'image dans les livres d'enfants, le rôle de l'image des mots, et celui de l'image des lettres, pourraient être, dans la psychogenèse de l'écrit, de premier appui pour la construction du sens par l'enfant, appui devant être ensuite délégué à la dimension sémiographique à travers la prise en compte du texte, jusque dans ses propriétés alphabétiques.

1 Avec K. Balslev, J. Favrel et G. Hoefflin, ainsi que V. Claret-Girard et C. Veuthey, enseignantes détachées à la recherche. La recherche se déroule avec les enseignantes de la Maison des Petits, école publique du canton de Genève, rattachée à la Fpse.

2 La recherche va se poursuivre en 1999/2000 sur un nombre plus élevé d'enfants, observés dans les mêmes situations didactiques et selon le même plan de recherche.

Adresse : Prof. Madelon Saada-Robert, Fpse, Uni-Rondeau, 9 rte de Drize, CH-1227 Carouge, tel 0041(0)22/705 96 85